

## La roumansiero

Es lou counsierge de l'inmoble mejansié que me lou venguè adurre, quand dins mis escalié me fasién grimassa mis agacin. Èro lou manuscri inedit que me fisavo la roumansiero de l'estànci sieisen. Ère soun favourit d'entre si courreitour. De soun oubrage (óubrage), me n'avié deja di lou resumit, mai me fauguè me rinsa lis iue quand n'en legiguère l'entitulat : « Uno roumanso manso ». Noun s'endevenié, à moun vejaire, emé la gèsto perihouso de l'eros (erò) erouï que, dins aquesto ficioun, voulié sedurre sa bello, mai li tres cènt pajo que teniéu temounia von de l'óupignastreta de l'autouro dins l'óurignaleta. Me falié bèn aceta la causo e, bèn asseta davans ma courrentiho, entrepreniéu moun obro.

## La romancière

*C'est le concierge de l'immeuble mitoyen qui vint me l'apporter, quand dans mes escaliers me faisaient grimacer mes cors au pied. C'était le manuscrit inédit que me confiait la romancière du sixième étage. J'étais son favori parmi ses correcteurs. De son ouvrage, elle m'en avait déjà fait le résumé, mais il me fallut me rincer les yeux, lorsque j'en lus l'intitulé : « Une douce romance ». Il ne s'accordait pas, à mon avis, avec l'histoire périlleuse du héros héroïque qui, dans cette fiction, voulait séduire sa belle, mais les trois cents pages que je tenais témoignaient de l'opiniâtreté de l'autrice dans l'originalité. Il me fallait bien accepter la chose et, bien assis devant ma petite table, j'entreprenais mon œuvre.*

Pèr desparteja lou mounde :

Voyons ! Que je vous dise la vérité !

***Veguen (vejan) ! Que vous digue la verita !***

De vastes et verdoyants espaces, on eut été surpris d'en trouver

***De vaste e verdejants espàci, fuguerias (siguerias) esta sousprés de n'en trouva***